

beaucoup plus gai. On y a multiplié les travaux de reconstruction, y compris, évidemment, de nombreux édifices prestigieux officiels et institutionnels. On a élargi les rues et utilisé une grande partie de l'espace autrefois réservé aux habitations pour en faire des squares et des jardins publics, et les rives ont été aménagées en parcs. En 1939, le chiffre de la population s'établissait à 833,000 habitants et il a probablement déjà dépassé le million.

Au moment où nous prenions le petit déjeuner dans la salle à manger le lendemain matin, nos nouvelles connaissances de la route sont entrées et ont pris place à table. Ivan s'est levé d'un bond et les a invités à se joindre à nous. Ils avaient eu un léger accident de voiture depuis que nous les avions quittés. Un camion avait soudainement fait irruption au croisement d'une route secondaire, et Tatiana avait appliqué les freins de façon si brusque que la voiture avait failli capoter. Aleksei se trouvait assis sur la banquette arrière en train d'étudier sa grammaire française et ne s'était pas rendu compte de ce qui lui arrivait. Les deux portaient des ecchymoses et des coupures aux bras et aux jambes, et se ressentaient du choc. La Pobyeda se trouvait dans un garage de Kharkov pour y subir de légères réparations. Si Tatiana avait freiné une seconde plus tard, ils auraient probablement été tués.

Tatiana avait retrouvé sa bonne humeur en bonne partie grâce à un plantureux bifteck Kharkov en guise de petit déjeuner, et il fut convenu que nous ferions un pique-nique quelque part le long de la route et qu'ils seraient nos invités à dîner au Zelyonny Gai, le soir. Ivan et moi nous sommes arrêtés pour faire une baignade dans l'Oryel (aucun rapport avec le mot Oryol). Ivan me signala le port de maillots de bain aux diverses plages de la région, qu'il interpréta comme un signe de civilisation avancée.

Une mer de blé

Comme la baignade prenait fin, la voiture verte s'immobilisa près de la nôtre et il fut convenu de déjeuner sous les premiers arbres ombrageux que nous rencontrerions. Les grands arbres étaient rares dans la région. Pendant des milles et des milles, rien que la steppe, comme une mer de blé, et nous avons dû faire 100 kilomètres avant de trouver un bosquet aux abords d'un petit village qui se composait entièrement de maisonnettes peintes à la chaux et recouvertes de toits de chaume. Ivan convainquit la maîtresse de maison du cottage le plus proche de nous faire bouillir de l'eau afin que nous puissions boire notre

Nescafé. Malgré les dimensions réduites du cottage et son air plutôt minable de l'extérieur, Ivan déclara que tout était propre et rangé à l'intérieur. La femme craignait d'abord qu'il faille un peu de temps avant d'avoir de l'eau bouillante, car elle avait laissé s'éteindre le feu, mais Ivan aperçut un réchaud portatif à pétrole dans un coin, et c'est ce qu'on utilisa. Aleksei acheta un pot de lait de beurre d'un vieillard qui vivait seul dans une maison voisine. Sa vache était attachée près de la route devant la maison, et son petit chien bâtard montait la garde. Comme dans tous les petits villages de ce genre, des poules et des oies se dandinaient de chaque côté de la route. Tous les hommes et les filles étaient partis travailler aux foins ou à la récolte au kolkhoze.

Durant le déjeuner, Ivan réussit à ajouter quelques renseignements à la fiche qu'il constituait sur Tatiana. Elle était âgée de 34 ans; elle s'était mariée quelques années auparavant et avait divorcé. Elle s'était remariée depuis, c'est-à-dire que l'homme de sa vie et elle n'avaient pas encore déclaré leur mariage, mais ils vivaient ensemble comme mari et femme. Ils s'étaient disputés avant son départ. Son mari ne voulait pas qu'elle aille à Yalta et n'y avait consenti qu'à la condition que son cousin l'accompagne et l'empêche de commettre des bêtises. Ivan et elle ont constaté qu'ils partageaient plusieurs connaissances à Moscou, dont une des plus célèbres ballerines du Théâtre Stanislavsky, Natasha Konius. Ivan était un peu inquiet à ce sujet, car Mlle Konius était bien au courant de ses flirts avec les ballerines du Stanislavsky. Tatiana n'était pas plus disposée à parler de son activité théâtrale, mais Aleksei nous révéla qu'elle avait joué le rôle titre dans le film *Aviateurs* quelques années auparavant.

Nous avons dîné dans un agréable restaurant en plein air à Zelyonny Gai. C'était une de ces nuits plutôt claires, silencieuses et baignées de lune que l'on retrouve dans Gogol: après dîner, Ivan et Tatiana se sont éloignés vers un endroit discret du jardin. Le rôle qui m'était dévolu ne faisait aucun doute. Entraînant donc le chaperon de Tatiana dans une tournée du domaine, j'appris à le mieux connaître.

Aleksei avait 28 ans et il était diplômé en droit de l'Université de Moscou. Une fois diplômé, il était entré au ministère de l'Éducation où il occupait maintenant le rang d'adjoint du ministre. Il était également diplômé en français d'un institut de langues; il s'exprimait assez couramment en français et était désireux de le pratiquer. Quant à l'allemand, il était autodidacte. Il n'avait jamais abordé l'anglais.